

**LES RESEAUX SOCIAUX NUMERIQUES : VERS UN NOUVEAU MODE
D'APPRENTISSAGE ?**

Valérie Campillo,

Maître de conférences en Informatique

valerie.campillo@univ-cezanne.fr, + 33 4 91 28 85 57

Adresse professionnelle

Laboratoire des Sciences de l'Information et des Systèmes (UMR 6168) ★ Université Aix-Marseille
Avenue Escadrille Normandie-Niemen ★ 13397 Marseille Cedex 20

Résumé : L'objet de cette communication porte sur une analyse des Réseaux Sociaux Numériques (RSN) dédiés à l'enseignement. Nous posons l'hypothèse que les concepts inhérents aux sites de réseaux sociaux, tels que les notions de « profil », « liste d'amis » et « groupes », peuvent être des éléments favorables à la formation à distance. Après avoir élaboré une typologie des RSN dédiés à l'apprentissage, nous présenterons une analyse d'un échantillon de ces sites et tenterons de mettre en évidence les aspects novateurs, favorables à un apprentissage collaboratif, adaptable et évolutif.

Summary : The purpose of this communication concerns an analysis on Social Network Sites (SNS) in education. We assume that specific concepts of Social Network Sites, like "profile", "list of friends", and "groups", could be benefic to e-learning. After we established a typology of actual SNS in education, we will present analysis of some of them. We will try to show their innovative aspects, favorable to a way of collaborative and adaptable learning.

Mots clés : Réseaux sociaux numériques, formation à distance, apprentissage.

Key words : Social network sites, e-learning, training.

Les Réseaux Sociaux Numériques : vers un nouveau mode d'apprentissage ?

Le déploiement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans les dispositifs de formation à distance a introduit de grandes mutations en terme de pédagogie. Appréhendées initialement d'un point de vue exclusivement technique, les TIC ont largement dépassé le stade « d'instrument de communication » (Akrich, 1993) pour finalement bouleverser les pratiques pédagogiques et ouvrir la voie vers une « construction collective de la connaissance » (Peyrelong, 2006)

Le panel des outils de travail collaboratif regroupé sous le terme de « Web2.0 », tels que forum, wiki, blog, etc... a favorisé cette émergence d'un collectif d'apprenant « acteur » (Sidor, 2008). Cependant, malgré la généralisation de ces outils, de nombreuses études menées sur les formations à distance montrent encore les faiblesses de ces dispositifs (Vieira, 2007), au sein desquels la pauvreté de la dimension humaine et affective est source d'abandon et d'échec.

Or, s'il semble que l'apprenant puisse se sentir isolé, « abandonné » au cœur d'un tel dispositif d'apprentissage à distance, instrumenté par les TIC, il est surprenant de constater que cette même personne se sente au contraire entourée par un « réseau d'amis », au sein d'un dispositif de « regroupement social virtuel », instrumenté également par les TIC ! Ces nouveaux espaces de rencontre, de regroupement, d'échange, de débats, appelés « Réseaux Sociaux Numériques » (RSN) ou « Social Network Sites », bénéficient actuellement d'un engouement massif, principalement auprès des jeunes.

Outre une amélioration de l'aspect « humain », nous posons l'hypothèse que les concepts inhérents aux RSN, tels que les notions de « profil », « liste d'amis » et « groupes », peuvent également favoriser une certaine flexibilité de la formation et des rôles des acteurs du dispositif.

Cette problématique part d'un constat précis concernant la formation à distance des TIC dans le cadre de la Certification Informatique

et Internet¹ (C2i ®). Ce type de formation doit répondre à une double-contraainte forte :

- l'évolution rapide de l'objet d'apprentissage (les TIC),
- la pluralité de cet objet d'apprentissage auprès du public d'apprenants (Systèmes d'exploitation, outils bureautiques différents, etc...).

Notre étude s'inscrit dans un projet global visant à envisager de nouveaux modes d'apprentissage, intégrant les concepts spécifiques des RSN, dans un objectif d'amélioration des aspects socio-affectifs et adaptatifs des dispositifs de e-learning.

Si une forme de partage des connaissances existe dans la plupart des sites de réseaux sociaux, une minorité de ces RSN est spécifiquement dédié à l'enseignement (Ryberg, 2008).

Après avoir élaboré une typologie des RSN dédiés à l'apprentissage, nous présenterons une analyse d'un échantillon de ces sites et tenterons de mettre en évidence les aspects novateurs, favorables à un apprentissage collaboratif, adaptable et évolutif.

1- RESEAUX SOCIAUX NUMERIQUES (RSN)

Un Réseau Social est une « *entité constituée d'un ensemble d'individus et des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, directement ou indirectement par le biais de chaînes de relations* » (Fondeur, 2006). Yannick Fondeur définit de manière plus stricte un réseau social numérique comme un « *réseau social formalisé par l'intermédiaire d'un dispositif fondé sur les technologies de l'information et de la communication et spécifiquement dédié à la constitution ou à la reconstitution de connexions sociales, à leur gestion et/ou à leur mobilisation à des fins personnelles ou professionnelles* ».

¹ Portail officiel des C2i
<http://www2.c2i.education.fr>

1.1- Historique des RSN

Les sites de réseaux sociaux sont apparus dans les années quatre-vingt-dix, avec l'essor de l'Internet « grand-public ». Le premier à intégrer véritablement les possibilités de création, gestion et inter-connexion des listes « d'amis » était le site *SixDegrees.com* (1997 à 2001), dont le nom fait référence à l'expérience du « *Petit Monde* »² de Milgram (1967). Ce site permettait en outre à tout utilisateur de connaître son degré de séparation avec les membres du site et de communiquer avec tout membre distant de 3 degrés de séparation au plus.

A partir de 2002, apparaissent les sites « phares » de « *sociabilité personnelle* » (Fondeur, 2006) construits sur le modèle de *SixDegrees.com* étoffés des outils actuels de communication et de partage de contenus multimédias : Friendster (2002), MySpace (2003), Facebook (réservé début 2004 aux anciens élèves de Harvard, puis généralisé en 2005 aux grandes écoles et enfin au monde entier dès 2006), Bebo (2005), etc.... Un excellent historique est donné par Danah Boyd et Nicole Ellison (Boyd&Ellison, 2007).

Parallèlement à ces sites de rencontre et de mises en relations « amicales », d'autres sites se sont constitués autour des relations professionnelles, tels que LinkedIn (2003), OpenBC (renommé Xing en 2006), Viaduc (site Français de 2004 rebaptisé Viadeo en 2006), etc...

A côté de ces espaces Web à dimension planétaires (Plus de 200 millions de membres sur Facebook en avril 2009³, des versions de MySpace dans plus de 30 pays et langues différentes, etc...) une multitude de sites communautaires se déploient de façon croissante⁴. La plate-forme Ning⁵, sorte de

² Stanley Milgram a cherché à définir le nombre moyen de relations intermédiaires existant entre deux personnes au sein de la société Américaine. L'expérience a abouti au chiffre approché de 6 degrés de séparation.

³ <http://www.facebook.com/press/info.php?statistics>

⁴ Article dans « le Monde - Technologies » du 14/01/2008.

http://www.lemonde.fr/technologies/infographie/2008/01/14/reseaux-sociaux-des-audiences-differentes-selon-les-continents_999097_651865.html#ens_id=999297

« réseau des réseaux » permettant de concevoir rapidement un RSN, compte aujourd'hui 500000 sites créés⁶.

1.2- Structure de base des RSN

Ces sites communautaires sont tous caractérisés par une structure de base identique, constituée de deux fonctionnalités essentielles :

- le profil
- la liste d'amis

Le « profil » constitue le « *portrait numérique* » du membre (Boyd, 2007). Cette véritable fiche d'identité peut être composée de texte, d'images, vidéos, sons, agrémentée de liens et de questionnaires ; tous ces éléments visant à définir le profil particulier du membre.

Le concept de « liste d'amis » est l'élément clé du RSN. Au premier degré, cette liste est constituée des membres avec lesquels une personne est en relation directe. Cette liste va cependant au-delà d'un inventaire de simples liens forts (Boyd, 2007) et peut rapidement être étoffée de nouveaux individus par plusieurs biais :

- par rapprochement direct avec d'autres membres ayant des profils proches (partage de point de vue, de loisirs, sujets de discussion, profession, etc...)
- par mise relation de degré de séparation supérieur (l'ami de l'ami de l'ami...).

Le réseau se constitue ainsi par interconnexion de listes d'amis, générant ainsi une carte étendue de « liens faibles » (relations de degré 2 ou plus). Or, les travaux de Granovetter (1973) mettent en évidence l'importance de ces liens faibles : « *les individus avec qui on est faiblement lié ont plus de chance d'évoluer dans des cercles différents et ont donc accès à des informations différentes de celles que l'on reçoit* »

Une troisième fonctionnalité significative des sites communautaires est la « revue publique » (« commentaires », « mur d'affichage », « témoignage »...) permettant aux membres de

⁵ <http://www.ning.com>

⁶ <http://blog.ning.com/2008/10/500000-social-networks-on-ning.html>

déposer un commentaire sur les comptes des personnes avec lesquels ils sont en relation.

Nous ajoutons à cette liste un autre élément clé: le groupe. Cette fonction bien connue des plates-formes de travail collaboratif permet de rassembler des individus autour d'un sujet donné. Les membres d'un même groupe peuvent ainsi communiquer, échanger, partager des contenus, sur le sujet donné.

Au sein des RSN, tout membre peut créer et animer des groupes. Ce concept se superpose à celui de « liste d'amis » et renforce ainsi la carte des liens tissés. En effet, tout membre peut ainsi « afficher » publiquement un sujet autour duquel il souhaite échanger des idées, communiquer et partager des contenus (Ellison, 2009).

Les RSN intègrent bien entendu le panel des actuelles fonctions de communication et de partage de contenu du Web2.0: outils de communication synchrones et asynchrones, blogs, wikis, flux RSS, outils de partage de photos, vidéos, musiques, etc...

2- QUELS ATOUS POUR LA FORMATION ?

Il n'est pas question ici d'envisager une étude psychosociale de ces sites communautaires mais force est de constater l'attraction extraordinaire qu'ils suscitent, particulièrement auprès des jeunes⁷

La plupart des formations à distances ont en commun le fait que les apprenants sont physiquement éloignés, ne se rencontrent que rarement et ne rencontrent que rarement leurs enseignants et tuteurs. Or les RSN, pourvus de leurs fonctionnalités à vocation relationnelle et sociale, plongent l'utilisateur dans un espace qui lui est propre, qui lui ressemble, entouré de ses amis, convivial, facilitant une forme de communication spontanée, plus ou moins « humanisée » par les contenus multimédias (images, vidéos, sons, liens...).

Sur ces critères de convivialité, de sociabilité et de « confort », la plupart des plates-formes de e-learning ne tiennent pas la comparaison.

D'un autre point de vue, ces sites bénéficient d'une grande dynamique de par la profusion des activités de communication, d'échange, de partage, etc... Une sorte de « vie » émane de ces réseaux en perpétuels mouvements. Là encore, ces critères de dynamique et d'activité dense et incessante ne se retrouvent que très faiblement au sein de la majorité des plates-formes d'enseignement à distance « traditionnels ».

Et pourtant, le contexte particulier de la formation à distance, tel que :

- l'éloignement physique des apprenants
- l'inexistence ou le nombre restreint de rencontres entre apprenants et/ou avec l'équipe pédagogique,
- la diversité des apprenants, du point de vue social, de la situation de vie, de l'âge, ...

Ce contexte donc nécessite davantage de *liens* entre les acteurs du dispositif, davantage de confort affectif, davantage de mise en relation, de connaissance des autres, que dans tout autre formation « en présentiel ».

2.1- Une dimension socio-affective

De nombreuses études et analyses montrent aujourd'hui l'importance de la communication médiatisée par l'informatique, d'un point de vue social et affectif. Certaines enquêtes montrent en effet que ce type de communication possède des caractéristiques proches de la communication en face-à-face (Papadakis, 2003) et permet aux usagers de trouver un « *appui affectif ou social à travers des gestes d'empathie et de partage que leur manifestent leurs interlocuteurs* » (Proulx, 2004). Il apparaît ainsi que ce type de communication de groupe, médiatisée par les TIC, constitue un « *environnement social et symbolique dans lequel les participants peuvent développer un sentiment d'appartenance au groupe et s'y construire une identité collective, qu'elle soit communautaire ou sociale.* » (Proulx, 2007) .

Le public actuel des jeunes tend à favoriser une communication « peer-to-peer », synchrone, spontanée. Ce type de communication prend la forme d'un dialogue ou d'une discussion de groupe, souvent « humanisée » par le biais d'une symbolique émotionnelle (émoticones,

⁷ IFOP : enquête sur les réseaux sociaux [http://www.docstoc.com/docs/3189116/Ifop---](http://www.docstoc.com/docs/3189116/Ifop---Enqu%C3%AAtes-sur-les-r%C3%A9seaux-sociaux)
Enqu%C3%AAtes-sur-les-r%C3%A9seaux-sociaux

police et taille des caractères employés...) ou de moyens vidéos (webcam).

Ces formes de communication ne sont pas réservés aux RSN mais sont amplifiées, facilitées par l'environnement de ces sites communautaires. Cet environnement social favorise à la fois l'envie d'échanger, de communiquer, de partager, mais également la communication elle-même. Il se trouvera toujours un membre du réseau connecté au même moment, prêt à engager une discussion, commenter un événement ou répondre à une question.

D'un autre point de vue, l'appartenance à un réseau, à un groupe ou à une communauté en général apporte également un soutien de ses « pairs », une entraide ou simplement un réconfort moral qui va au-delà de la simple réponse à une question que l'on peut trouver dans un forum.

La constitution de liens peut se faire non seulement sur des critères reliés à la formation (niveau de connaissance identique, environnement de travail similaire, ..), mais également sur des critères d'ordre privé (goûts, loisirs communs), idéologiques, culturels, etc.... (Stutzman, 2006). Ces liens créent une petite communauté sur laquelle peut s'appuyer la confiance en soi et le soutien (technique, formatif, moral, affectif).

Cet aspect est souvent négligé au sein des plate-formes de e-learning qui proposent cependant le panel des traditionnels outils de communication (chat et forum, au minimum). On constate alors fréquemment que les apprenants, usagers de ces plate-formes, finissent par se « retrouver » au sein d'un RSN (Facebook par exemple) parallèlement à leur espace de formation à distance !

« Ce qui fait lien entre les membres du collectif en ligne peut être le partage de valeurs communes, d'intérêts communs, de croyances idéologiques, d'habitudes culturelles, d'un sens de solidarité ou d'identification à une même constellation identitaire » (Sidir, 2008). Ce lien est un ciment social et affectif favorable à l'intégration des apprenants au sein d'une formation à distance, favorable à la pérennisation de leur implication permettant peut-être d'atténuer le sentiment d'isolement, de détresse intellectuelle dans une phase d'apprentissage difficile.

2.2- Pluralité des modes d'accès à l'information

Danah Boyd, dans une présentation concernant les modes d'accès à l'information au sein des réseaux numériques⁸, montre combien l'environnement informationnel médiatisé par les TIC et circulant sur ces réseaux numériques peut amplifier ou modifier les 3 modes d'accès à l'information, qui sont :

- Le mode passif, par lequel le récepteur est dans l'attente d'une information, transmise par un émetteur. C'est la forme traditionnelle d'enseignement, où l'enseignant (émetteur) dispense une connaissance à l'apprenant, lui-même en attente (avec plus ou moins de bonne volonté) de cette connaissance, soumis aux règles et aux formes imposées par le système éducatif.
- Le mode actif, par lequel c'est le récepteur qui définit ici les règles et les modes d'accès à l'information. L'individu-récepteur va activement à la recherche de l'information ; l'émetteur étant généralement totalement anonyme. C'est la forme que prend toute recherche d'information.
- Le mode neutre ou osmotique, par lequel le récepteur, presque malgré lui, absorbe, par osmose, une information présente (et redondante) dans son environnement. Ce mode ne nécessite aucune volonté ni règle de la part du système émetteur-récepteur. Ici, c'est le canal de transmission qui joue un rôle important, autant que la redondance de l'information.

Les modes actif et osmotiques sont facilités, voire amplifiés par les TIC en général et au sein des sites communautaires en particulier. En effet, toute sorte d'information, sur tout sujet, est soit omniprésente et récurrente (news, commentaires, information des groupes d'appartenance, etc..) soit facile d'accès (moteurs de recherche interne au RSN sur un sujet, un groupe, etc...).

⁸ Danah Boyd : "Information Access in a Network World", Talk presented to Pearson Publishing, Palo Alto, California, November 2.

2.3- Flexibilité des rôles

Au sein d'un RSN, la relation entre les membres est toujours égalitaire, de type « peer to peer ». En ce sens, tout membre est à la fois émetteur ou producteur d'une information, d'une connaissance et récepteur (suivant l'un ou l'autre des modes présentés ci-dessus).

Dans le cadre de la formation à distance, ce type de relation d'égal à égal est un facteur favorable à certains aspects, tels que :

- l'entraide, le soutien entre les apprenants, chacun pouvant devenir émetteur d'une connaissance pour les autres, ou simplement pouvant répondre à une question et débloquer une situation de détresse intellectuelle.
- La confiance en soi. En effet, la possibilité de se « lier » avec d'autres apprenants de même « niveau », atténuée, voire supprime, un sentiment d'isolement ou de mise à l'écart (par soi-même), par peur de la critique et du jugement de ses pairs.
- L'émulation, sentiment qui peut être motivé par les sollicitations des « amis » (« où en es-tu du TP, je bloque sur la dernière question ! »), ou des membres du groupe.
- La prise en main de sa propre formation. Le sentiment de liberté souvent éprouvé par les membres de ces réseaux, tend finalement à dynamiser la volonté de prendre en main son apprentissage, de devenir acteur de sa formation (Panckhurst, 2008).

Il est à noter que dans le cadre de RSN dédiés à l'apprentissage, les membres sont également les enseignants, accompagnateurs et tuteurs de la formation. Notre étude ne vise pas ici les éventuelles mutations de rôles ou tout au moins d'activités de l'équipe pédagogique. C'est néanmoins un aspect très important à prendre en considération, la proximité des « enseignants » dans la « sphère privée » (Boyd, 2007) d'un apprenant, au sein d'un RSN peut engendrer un changement d'attitude de la part des apprenants, une modification des relations apprenants-enseignants (Boyd & Ellison, 2007), voire un blocage des aspects positifs que nous tentons de démontrer ici.

2.4- Flexibilité et adaptabilité de l'apprentissage

Les outils de partage de contenu et de travail collaboratif, dont le wiki est un très bon exemple, favorisent une co-construction de la connaissance (Tourné, 2007 ; Parker, 2007). De tels outils permettent une construction à la fois collaborative, dynamique et régulée de toute information. Ce type de pratique peut alors être mise au service de la flexibilité et de l'évolutivité continue de la formation : en effet, par les interactions des apprenants, leurs propres connaissances enrichissent et modifient les objets d'apprentissage (particulièrement lorsque ceux-ci concernent les TIC, qui sont en perpétuelle évolution).

Ce besoin d'évolutivité et de flexibilité est double :

- Adaptabilité de la formation : Les apprenants peuvent réguler leur propre formation, l'adapter à leur niveau, à leur disponibilité, leur capacité de compréhension et d'acquisition du sujet, etc...
- Evolutivité de la formation : les contenus de formation s'enrichissent par l'apport conjoint de nouvelles connaissances des acteurs du dispositif. Cette évolution peut être induite par une volonté d'enrichissement et d'ouverture du sujet traité ou bien par la nécessité de suivre l'évolution « naturelle » du sujet traité (cas des TIC).

Une étude menée à l'université de Montpellier-3 montre que les apprenants « *souhaitaient une flexibilité accrue au sein de leur cursus et un besoin de soutien et d'encouragement pour une approche collaborative de l'apprentissage afin de développer un sentiment d'appartenance à une communauté* » (Panckhurst, 2008).

Là encore, l'environnement des RSN semble être un facteur favorable à la mise en œuvre de cette flexibilité souhaitée. En effet, si les outils du Web2.0 apportent l'aspect technique permettant cette mise en œuvre, ce sont néanmoins les levées d'inhibition, la confiance, les liens tissés, qui permettent de développer cette pratique, de vérifier et réguler les contenus, d'oser apporter sa propre connaissance pour enrichir celle de la communauté.

3- ETUDE DES RSN DEDIES A L'APPRENTISSAGE

L'objectif de ce travail est d'envisager un dispositif de formation à distance sur le modèle de ces sites communautaires. Notre terrain d'expérimentation concerne dans un premier temps un ensemble de formations universitaires dédiées à l'apprentissage des outils informatiques, de la bureautique et de l'Internet. La première partie de cette recherche-action, actuellement en cours, consiste à établir une typologie des RSN dédiés à l'apprentissage, puis d'en étudier un échantillon choisi sur un ensemble de critères que nous définirons ultérieurement.

3.1- Typologie des RSN d'apprentissage

Il existe une multitude de sites dédiés à la formation, autour d'une discipline donnée, d'un niveau d'étude, ou des pratiques pédagogiques. Parmi ces sites, un grand nombre peut être qualifié de « communautaire ». Nous avons restreint notre recherche aux sites mettant en œuvre non seulement les fonctionnalités de communication et partage de contenu chers au Web2.0, mais également et surtout les concepts spécifiques aux RSN, à savoir : le « profil », les « listes d'amis », les groupes (non exclusif aux RSN, certes), et les « revues publiques ».

De nombreux RSN éducatifs ont été conçus à partir de plate-forme existante ou de scripts, permettant de concevoir avec une relative facilité un réseaux social. Ces « outils de conception de RSN » les plus populaires sont : Ning⁹, sorte de « réseau des réseaux » et eLGG¹⁰ : script open source permettant la conception de réseaux sociaux.

Nous avons pu établir une typologie des RSN d'apprentissage, que nous subdivisons en 3 catégories, suivant qu'ils s'adressent uniquement aux enseignants et formateur, ou bien aux étudiants, dans un esprit de formation (objet principal de notre étude), ou encore à tout public.

3.1.1 Sites dédiés aux enseignants

⁹ <http://www.ning.com/>

¹⁰ <http://elgg.org/>

Les sites dédiés aux enseignants et formateurs forment la grande majorité de ces RSN ! Ceux-ci se scindent en 3 catégories :

- Sites dédiés aux pratiques pédagogiques dans le cadre du e-learning, ou à l'usage des TIC dans les pratiques éducatives (apprendre2.0¹¹ par exemple)
- Sites dédiés aux enseignants et formateurs d'un lieu géographique précis (pays, région, université)¹²
- Sites dédiés aux pratiques éducatives autour d'une discipline donnée¹³

3.1.2 Sites de formation

Ces RSN sont dédiés aux étudiants et aux enseignants, dans un objectif de formation ou de complément à une formation donnée. Là aussi, 3 catégories apparaissent :

- Sites dédiés à un niveau de formation : un niveau scolaire¹⁴ ou une grande école¹⁵.
- Sites orientés vers une discipline (exemple : FLE¹⁶) ; certains sont spécifiques à un niveau ou un établissement donné¹⁷.
- Sites conçus par un enseignant pour ses élèves¹⁸

Il est à noter que beaucoup de ces sites sont à accès privé. Les autres nous ont permis d'observer certaines pratiques, notamment les fils de discussion, les groupes créés et les sujets abordés. Il s'agit principalement de support dédié à la formation, sous forme de partage de contenus (documents multimédias), de commentaires, forums de discussion et billets de blogs.

¹¹ apprendre2.0 : <http://apprendre2point0.ning.com/>

¹² <http://www.caribbeaneducatorsnetwork.com/> ; <http://asiateach.ning.com/>

¹³ <http://apacelt.ning.com/> ;

<http://generalmusic.ning.com/> ;

¹⁴ <http://grade11.ning.com/> ;

¹⁵ <http://chslop.ning.com/>

¹⁶ <http://flecampus.ning.com/>

¹⁷ <http://nashzoology.ning.com/>

¹⁸ <http://mrbruns.ning.com/>

3.1.3 Sites ouverts à tout public

Ceux-ci proposent des rencontres, débats, discussions, explications à une communauté rassemblant généralement enseignants, apprenants (étudiants, élèves) et parents, sur les thèmes liés à la formation : méthodes, contenus, formes d'apprentissage, soutien, etc...

Là encore, ces sites concernent soit une discipline donnée¹⁹, soit une école ou un niveau d'étude²⁰, soit enfin les procédés éducatifs en général²¹.

3.2- Observations

Notre souhait aurait été de pouvoir étudier un ou plusieurs RSN d'apprentissage répondant à l'ensemble des critères suivants :

- Dédié aux étudiants, dans une optique de formation ou complément de formation,
- De niveau universitaire,
- Dédié à l'apprentissage des TIC,
- En langue française.

Aucun site ne répondait à l'ensemble de ces critères, notre choix s'est donc porté sur un échantillon de sites répondant au moins aux 2 premiers critères (dédié aux étudiants de niveau universitaire). Certains ont été rejetés sur d'autres critères, non prévus initialement, tels que la fréquentation du site (nombre de membres, d'échanges sur les forums, date des derniers billets postés, actualités, etc...). Enfin la majorité de ces réseaux sociaux associés à une université (principalement américaine) sont à accès privé.

Il est à noter que de plus en plus d'universités et collèges américains utilisent les réseaux sociaux existants tels que MySpace et Facebook²², par la création et l'animation de groupes, l'annonce d'événements, etc...

Notre étude s'est donc recentrée sur 3 sites de formation aux langues :

- Réseau social éducatif pour les enseignants et les étudiants de Français, Langue Etrangère (FLE)²³
- Réseau social d'apprentissage de Français, en tant que langue étrangère, pour les étudiants étrangers de Lille (université de Lille 1)²⁴
- Réseau global de formation et pratique de langues étrangères (« italki »)²⁵

Ainsi que 3 sites américains, sur des disciplines scientifiques et éducatives :

- Réseau social pour les étudiants et anciens étudiants en sciences de l'éducation de l'université de Caroline du Nord (College of Education - NC State University)²⁶
- Réseau social dédié aux étudiants en zoologie de Benton High School²⁷
- Réseau de ressources éducatives pour l'étude de l'eau²⁸

Nous avons observé les pratiques développées sur ces sites, principalement concernant :

- la dynamique du site (activité des membres sur le site, fréquence des échanges, actualités, événements, ...)
- les aspects éducatifs (types de contenus, échanges sur forum, blogs, ressources proposées, flux RSS, pratiques « pédagogiques » proposées, ...)
- les relations d'entraide et de soutien entre les membres étudiants.

Nos observations sont limitées à ces aspects, n'étant pas en mesure d'évaluer les contenus, de participer à l'ensemble des groupes et des discussions et bien-sûr d'entrer en relation avec l'ensemble des membres !

Les résultats de ces observations mettent en évidence que les sites relatifs à l'apprentissage des langues montrent une grande activité à travers la fréquence des billets postés, des

¹⁹ <http://rollingontheriver.ning.com/>

²⁰ <http://schoolsinnme.com/community/>

²¹ <http://www.globalclassroom.us/static>

²² Article paru dans « Sciences daily », du 21/06/08 <http://www.sciencedaily.com/releases/2008/06/080620133907.htm>

²³ <http://flecampus.ning.com/>

²⁴ <http://foreignerinlille.ning.com/>

²⁵ <http://www.italki.com>

²⁶ <http://cedncsu.ning.com/>

²⁷ <http://nashzoology.ning.com/>

²⁸ <http://rollingontheriver.ning.com>

discussions, etc... ces sont des réseaux de taille significative (entre 200 et plus de 500 membres, entre 250 et plus de 500 billets, un grand nombre de ressources multimédia et de liens), pour lesquels l'aspect social et relationnel est fortement sollicité. Ceci se retrouve à travers les forums et les billets, dont les sujets dépassent le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère. Les relations sont sollicitées et créées dans un but d'entraide aux étrangers d'une ville (cas du site des étudiants étrangers de l'université de Lille1) et d'entraide pédagogique (les 3 sites étudiés). Le site « italki » propose quant à lui de mettre en relation le nouveau membre avec un enseignant, ainsi qu'avec les autres membres dans un objectif de pratique de la langue étrangère choisie.

Parmi les 3 autres réseaux observés, deux sont orientés vers un partage d'informations concernant une discipline donnée (cas des sites de zoologie et d'étude de l'eau). L'activité est variée et centrée autour du partage d'expériences, de documents multimédia, de liens vers des ressources etc... Ces sites étant à but éducatif, ce sont souvent les enseignants qui « animent » les activités, telles qu'une nouvelle discussion, le dépôt de billets, le partage de ressources, etc...

Le réseau social de l'université de Caroline du Nord (dédié aux étudiants en sciences de l'éducation) est un espace de mise en relation et de partage de tout type d'information pour les étudiants et anciens étudiants de cette formation. Les sujets de forum et les billets y sont très divers, loin d'être réservés à l'apprentissage.

Sur l'ensemble des sites observés, nous avons constaté que peu d'informations enrichissent les profils, surtout concernant les membres-étudiants.

Un autre constat, général sur l'ensemble des sites observés, concerne la facilité de communication et d'échange autour d'un sujet, entre les membres étudiants et enseignants. La « distance » entre étudiants et enseignants, qui peut être perçue comme « hiérarchique » dans une formation classique, est ici extrêmement atténuée, voire supprimée : chacun exprime son opinion, ses questions et partage ses ressources sans inhibition apparente. Ce constat laisse apparaître une sorte de

« nivellement des rôles » et non pas des mutations comme envisagé initialement.

4- BILAN ET CONCLUSION

Cette première étude met en évidence la jeunesse de ces RSN dédiés à l'apprentissage ; les sites (ouverts et répondant à nos critères) montrant une certaine maturité et une expérience sont principalement ceux dédiés à l'apprentissage des langues. Les relations se tissent soit sur la base d'objectifs d'apprentissage voisins (langue maternelle, langue d'apprentissage, niveau de connaissance), soit autour d'un sujet d'intérêt commun.

Dans la majorité de ces sites (sauf peut-être « italki »), on remarque une grande activité autour des questions de pratiques éducatives, de pédagogie, d'apport des TIC dans ces pratiques pédagogiques, etc... Ces discussions et échanges ont lieu bien entendu entre les membres enseignants ou formateurs.

Nous restons actuellement sur notre questionnement initial quant à l'apport de ces concepts de « réseautage » dans un objectif de flexibilité et d'adaptativité de la formation, principalement dans le cadre de l'apprentissage d'un « objet » en perpétuelle évolution, tel que les TIC. Une deuxième étape de ce projet devrait nous permettre d'entrevoir des éléments de réponses.

Nous restons cependant convaincus de l'intérêt de ces environnements sociaux « numériques », dans le cadre de la formation à distance, comme facteur permettant d'atténuer les effets d'isolement et de difficulté communicationnelle. *« Ce ne sont pas les réseaux en eux-mêmes qui sont nouveaux, c'est le rôle qu'ils jouent qui est aujourd'hui pour tous plus important qu'il ne l'a jamais été par le passé. Et si nous y voyons une révolution technologique, c'est simplement parce que ce sont les nouvelles technologies qui ont permis leur mise au grand jour »* (Danah Boyd²⁹).

²⁹ Danah Boyd : "Information Access in a Network World", Talk presented to Pearson Publishing, Palo Alto, California, November 2.

5- BIBLIOGRAPHIE

- Akrich, M. (1993), "Les formes de la médiation technique", *Réseaux*, n°60, Juillet-Août 1993, p.90.
- Boyd, D. (2007). "Social Network Sites: Public, Private, or What?", *Knowledge Tree* 13, May.
- Boyd, D., Ellison, N. (2007), « Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship », *Journal of Computer-Mediated Communication* 13, n°1.
- Ellison, N., Lampe, C., Steinfeld, C. (2009), "Social Network Sites and Society : Current Trends and Future Possibilities", *Interactions*, January-February 2009.
- Fondeur, Y., Lhermitte, F. (2006), « Réseaux sociaux numériques et marché du travail », *Revue de l'IRES*, n°52, 2006-3, pp-102-131.
- Granovetter, M. (1973), "The Strength of Weak Ties", *American Journal of Sociology*, vol.78, n°6, pp1360-1380.
- Vieira, L., Rouissi, S., Piède-Wojciechowski, N. (2007), « Vers une mise en réseau des connaissances dans un contexte de e-learning. Exemple d'un projet Minerva », *Skhôle, hors série* 2, 33-40.
- Milgram, S. (1967), « The small world problem », *Psychology Today*, n°1, pp.62-67.
- Panckhusrt, R., March, D. (2008), "REEL : réseaux d'échanges pédagogiques en eLearning. Améliorer la qualité de l'apprentissage en favorisant l'autonomie des apprenants », *Actes du 25e Congrès de l'AIPU*, « Le défi de la qualité dans l'enseignement supérieur : vers un changement de paradigme », Montpellier, Mai 2008.
- Papadakis, M. (2003), *People can create a sense of community in Cyberspace*, SRI International, Arlington, VA (USA), disponible en ligne : www.sri.com/policy/csted/reports/sandt/it/Papadakis_IT_virtual_communities_issue_brief.pdf
- Parker, K., Chao, J. (2007), " Wiki as a Teaching Tool", *Interdisciplinary Journal of Knowledge and Learning Objects* Volume 3, 2007.
- Peyrelong, M-F., Follet, M. (2006), "Des souris et des groupes : évaluer le travail collaboratif à l'aune de l'utilisation de l'outil?", Colloque *Tice Méditerranée 2006 : L'humain dans la formation à distance : la problématique de l'évaluation*. Gênes, ISDM.
- Proulx, S. (2004), « Les communautés virtuelles construisent-elles du lien social ? », communication, *Colloque international «L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation* », Université Jean-Moulin, Lyon, 19-20 novembre 2004.
- Proulx, S. Sénécal, M., Poissant, L. (2007), *Communautés virtuelles: penser et agir en réseau*. Presses Université Laval, 2007.
- Ryberg, T., Christiansen, E. (2008). « Community and social network sites as Technology Enhanced Learning Environments », *Technology, Pedagogy and Education*, Volume 17, Issue 3, October 2008 , pp. 207 – 219.
- Sidir, M. (2008), « E-learning face aux collectifs d'apprenants : de la dévolution didactique à la régulation du dispositif ? », *Journal of e-learning and Knowledge society*, Vol-4, n°2, june 2008, pp.206-216).
- Stutzman, F. (2006), « An evaluation of identity-sharing behavior in social network communities », *Journal of the International Digital Media and Arts Association*, 3 (1), pp.10-18.
- Tourné, S., Agostinelli, S. (2007) "Usages des wikis et enjeux de la co-construction collective des connaissances via les TIC", in: *Meimaris Michael and Gouscos Dimitris (Ed.), Challenges and Uses of Information and Communication Technologies*, Gutenberg, vol. 1, pp. 179-186, 2007.